# Ne prenons pas la terre pour une gourde

| | |
|---|---|
| | **L'eau, bien vital pour tous, est en danger !** Pour la préserver et la transmettre aux générations futures , il nous faut l'économiser, moins la polluer, éviter son gaspillage.<br>Près de 2,5 milliards de personnes, soit près de 40% de la population du monde en développement, vit sans système d'assainissement. Aujourd'hui, une large part de l'humanité, plus de 1,5 milliard de personnes, ne peut accéder à l'eau potable, ce qui entraîne ainsi la mort de milliers d'enfants. Chrétiens ou non, nous devons nous sentir engagés ! |

Le visuel de cette campagne œcuménique « Vivre l'Été 2009 autrement », une gourde représentant la Terre qui se dessèche en se vidant de son eau, est une invitation à prendre conscience que l'eau n'est pas une ressource inépuisable. Au contraire, tous les indicateurs montrent qu'elle se raréfie et qu'il est urgent de l'économiser et de mieux la partager.

Aimer son prochain et aimer la Création qui est confiée à l'humanité, c'est prendre conscience que l'eau est un bien précieux et d'adopter un comportement responsable en modérant sa consommation directe et indirecte d'eau pour permettre à tous, aujourd'hui et demain, de profiter de ses bienfaits.

De plus, tout être humain doit avoir accès à l'eau potable, à un prix raisonnable, car l'eau n'est pas une marchandise comme les autres. Pour les Chrétiens, l'eau est un don de Dieu qui appartient à tous.

**Partageons l'eau autrement, partageons l'eau gratuitement !**

Un kit pédagogique a été réalisé par les mouvements et services éducatifs de jeunesse présents dans le collectif « Vivre autrement » : ACE, AEP, JOC, MEJ, MRJC. Il propose des pistes pédagogiques pour aborder la question de l'eau

pendant l'été avec des jeunes, en partant de l'affiche de la campagne et de jeux. Il propose également un déroulement de célébration.

Cliquer ici pour le télécharger !

En partenariat avec Xavier Monmarché, les Cahiers de Saint-Lambert, et la revue Prier.

---

# Noé et le septième continent

Les apparences sont trompeuses : alors que Noé se croit arrivé en sécurité sur la terre ferme, à la fin du déluge, c'est une fameuse surprise qui l'attend, et il aura bien besoin de notre aide pour se sortir de ce pétrin là…
Une célébration en famille, un plaidoyer pour une écologie participative où chacun a un rôle à jouer.

**Préparation** : une mer (bâche bleue chiffonnée), l'arche de Noé vide (en carton, jouet…) à placer en évidence devant le 'public' ; puis les animaux (jouets, carton, peluches…) ; des petits miroirs ; beaucoup de déchets différents : papier, carton, feuille aluminium, barquette aluminium, boîte à conserve (sécurisée anti coupures), sacs plastiques, bouteilles plastiques, Tetra Pack (boîtes de jus, de soupe), vieux bics, déchets organiques, pinces à linge, coton-tiges, cure-dent plastique, piles, dentifrice à micro billes, pailles, cuillères plastiques, gobelets plastiques, assiettes plastique, frigolite… Bref, tout un tas de choses que l'on jette sans trop y penser. Animaux et déchets sont à déposer un peu partout dans le temple, accessibles aux enfants (ou alors il faut les aider !).
Prévoyez aussi des produits de remplacement plus écologiques : assiettes en carton, couverts en bois ou en bambou, verres ou gourdes réutilisables, coton-tige

en papier, vinaigre, bicarbonate de soude, sacs en papier ou en fécule (de maïs), pots en verre, panier en osier… Vous garderez ses objets près de vous ou vous les confirez à un complice. Prévoyez des sacs poubelles en fonction des possibilités de tri dans votre région : déchets organiques (une poule en carton… ou une vraie poule !), papiers/cartons, 'bulle à verre' (symbolique), déchetterie (symbolique), tout-venant… CD : « La colombe et le déluge » Mannick

**Accueil**
**Chant d'ouverture**
**Psaume 63,4-9**
**Chant** : L'amour de Dieu est grand comme ça, sœur Agathe
**Lecture ou narration** : Genèse 1,1-13 : déplier (ou faire déplier) la bâche et lui donner un aspect de vagues. Poser l'arche sur la rive.
**Lecture ou narration** : Genèse 1,20-25. Les enfants rassemblent les animaux près de la bâche/mer
Annonce de la grâce
*L'écho du récit de la Création nous rappelle que Dieu en apprécie les différentes étapes. Tout cela est 'bon'. Nous recevons le cadeau de cette création que tu as organisée pour la vie, Seigneur. C'est – aussi – parce qu'elle est si bonne et si belle que nous aspirons à recevoir sans cesse la promesse du salut que Jésus-Christ vient confirmer, dans ta paix et dans ton amour.*

Les enfants sont invités à nommer tous les animaux (ceux que l'on a à l'église et d'autres).
**Lecture ou narration** : Genèse 1, 26. Faites passer des miroirs dans les rangs…

*Un temps plus tard, les hommes oublient qu'ils ressemblent à Dieu, et voilà qu'ils commencent à devenir méchants.*
*Je me demande ce que c'est que devenir méchant ? Et comment voit-on que quelqu'un est méchant ? Et qui peut devenir méchant ? Enfin, voilà, les hommes ne se sont pas bien préoccupés de la Création, et puis ils sont trop méchants les uns avec les autres, même les animaux semblent pris dans cette frénésie de méchanceté et Dieu décide de détruire tous les êtres vivants ! (Gn 6.5-7)*
**Repentance** : Romains 11,22. Seigneur, tu es sévère mais tu es juste. Ta sévérité est remplie d'amour pour chacun et chacune de nous. Pardon, car nous oublions souvent le goût de ta bonté, la couleur de ta bonté, le parfum de ta bonté… Pardon de les oublier et de n'être alors plus capables de les partager avec les autres. Viens, ouvre mes yeux à ta bonté, et que je puisse vivre grâce à elle.

Amen.

*Dieu voit un homme bon et doux, qui obéit au Seigneur, c'est Noé (Gn 6-8). Dieu décide de sauver Noé et sa famille, ainsi qu'un couple de tous les animaux ! Dieu décide d'envoyer beaucoup, beaucoup, beaucoup d'eau, beaucoup, beaucoup de pluie. Mais avant, Il ordonne à Noé de construire une arche, un énorme bateau dans lequel Noé, son épouse, ses trois fils et leurs épouses, et les animaux seront sauvés*. Les enfants mettent les animaux dans l'arche !
**Chant** (en musique de fond) « La colombe et le déluge » Mannick, CD « Les animaux de la Bible » Studio SM 1992 ; 3-133580-120831.

*Il pleut, il pleut, l'arche de Noé vogue sur les flots avec à son bord tous les animaux et bien sûr, Noé, son épouse et ses trois enfants avec leurs épouses. Ils restent presque une année tous ensembles dans l'arche, jusqu'à ce que l'eau commence à descendre.*
*Alors Noé relâche un corbeau (v.7) pour que celui-ci aille explorer autour de l'arche.*
*Et le corbeau part et revient, et chaque fois, il a dans son bec…*
Demander aux enfants de ramener tout ce que le corbeau a trouvé et nommer les choses (les déchets) : une bouteille plastique, une canette, un sac plastique, une boîte à conserve, un Tetra pack, une paille, une cuillère plastique, un vieux cd cassé, du papier, etc.
Les enfants amassent ces déchets autour de l'arche, sur la bâche/mer.

*Le corbeau a trouvé tout cela qui flotte dans l'eau. Il y a tellement de déchets autour de l'arche que le corbeau croit d'abord qu'ils sont arrivés près de la terre ferme ! C'est qu'un nouveau continent est apparu sur la terre, non pas un continent que Dieu a créé, mais un continent de déchets grand comme six fois la France !*

Si vous le pouvez, préparez un diaporama de photos et/ou de vidéo de ce 7e continent de déchets, on en trouve beaucoup sur le net. Soyez prudent dans le choix de photos d'animaux (morts ou vivants), le but est d'éveiller les consciences mais pas de traumatiser les enfants ! Insistez sur la profondeur du phénomène : il y a ce que l'on voit en surface et ce qui est sous l'eau ! Les micros billes des dentifrices ou des produits nettoyants visages passent entre les mails du filet de

l'épuration et se retrouvent dans la mer…

*Les plastiques et les canettes qui sont jetés par terre ici à (votre ville) tombent jusqu'à (la rivière ou le fleuve le plus proche), le vent les pousse jusque dans les*

*rivières qui coulent jusqu'à la mer… Et là, les courants marins les emportent au loin, mais les déchets ne disparaissent pas ! Ils s'accumulent, ils se collent les uns aux autres à cause de la mer qui les emmène tous dans le même sens, et ils vont former une immense île de déchets dans l'Océan Pacifique entre autres. En chemin… il y a des animaux. Des animaux qui mangent des petits bouts de plastique, les tortues croient que les sacs sont des méduses qu'elles peuvent avaler… Les oiseaux de la mer, les mouettes, les goélands se coincent les ailes et les pattes dans les déchets ; les dauphins se prennent le nez dans les ronds de plastique ou les boîtes… On voit beaucoup de crasses à la surface, et il y en a encore plus sous l'eau, là où on ne les voit pas… Le corbeau a bien du mal à expliquer à Noé qu'il ne peut pas arrêter l'arche à cet endroit ! C'est trop sale, et c'est très dangereux pour tous les animaux : les papillons vont être prisonniers dans les bouteilles en plastique, les chats vont se coincer la tête dans les boites de conserve, les oiseaux vont s'emprisonner dans les plastiques qui volent partout… Un vrai déluge de saletés ! Noé est bien d'accord. Il ne veut pas débarquer tout le monde à cet endroit. Il est sûr que ce n'est pas ce que Dieu veut… Dieu il a fait une belle création, avec la mer, la terre, les plantes, les animaux… Il ne veut pas qu'elle reste là, cette île de crasses, qu'elle grandisse encore ! C'est très laid, très dangereux, ça pollue pour plusieurs années ! Noé réfléchit : que peut-il faire ? Il faudrait nettoyer tout cela et faire en sorte que cela n'arrive plus jamais !*
*Et nous, que pourrions-nous faire pour l'aider ? Je me demande ce que nous pourrions faire pour aider Noé ?*

**Lancer une opération « TRI »** : adultes et enfants, tout le monde s'y met (en fonction des consignes en vigueur dans votre région). Distribuez les différents sacs poubelles, établissez les lieux de tri, nommez les déchets avec les enfants. Pour eux, les Tetra Pack ressemblent à des cartons, ils ne savent pas toujours faire la différence. Prenez le temps tous ensemble de faire le tri sélectif. Signaler le danger des sacs plastiques pour les enfants : gare aux étouffements ! La poule est là pour les déchets organiques, et elle nous remercie avec des œufs frais.

*Toute l'année, nous mangeons, nous buvons avec des bouteilles plastiques, des*

*pailles, des cuillères en plastique… C'est assez facile, quand on va piqueniquer, quand on va à l'école… Nous ferons bien attention de jeter les déchets dans les poubelles prévues. Nous n'allons pas jeter sur la rue les barquettes et les cuillères du marchand de glace ! Nous n'allons pas laisser nos canettes sur le bord de la route ! Nous n'allons pas jeter nos bouteilles en plastique dans la nature, ni les appareils électroménagers, ni les piles ! Je me demande aussi si l'on pourrait utiliser d'autres choses pour qu'il y ait moins de plastique ?*

Montrez à tous les solutions alternatives aux déchets trop vite générés ; laissez les petits et les grands manipuler ces objets et en voir les qualités et les inconvénients : *Panier/sac en papier/sac réutilisable/sac en tissu/boîte à tartine/gourde… Même dans les magasins, nous pouvons aller avec notre panier, notre bouteille bien lavée, et acheter des choses « en vrac ».*
*Noé a pu, grâce à notre aide, faire en sorte que l'île de plastique devienne petite, puis disparaisse, grâce aux bons gestes que nous avons appris pour bien jeter les déchets.*
*Alors après encore 40 jours, Noé a lâché la colombe, pour voir si l'eau avait baissé, et oui, la colombe est revenue peu après avec une petite branche d'arbre, un rameau d'olivier annonçant que Noé pouvait ouvrir les portes de l'arche et laisser sortir tous les animaux en sécurité.*
Les enfants peuvent ressortir les animaux de l'arche. Peut-être pourront-ils en reprendre à la maison ?

Illustration Renata Fucikova in 'L'Ancien Testament'. Ed. Gründ, 1996

*Noé a bien fait son travail, bien sauvé sa famille et les animaux, et Dieu voit aussi avec joie que les hommes ne sont plus si méchants, mais qu'ils font tous des efforts pour que la belle création de Dieu reste belle, avec moins de déchets, moins de disputes et plus d'entraide… Dieu apprécie : il voit que c'est de nouveau 'bon', alors il met dans le ciel un bel arc-en-ciel, comme signe de son Alliance avec nous, pour éclairer toute la création de belles couleurs et de joie !*

**Grâce confirmée :** *Dieu dit en montrant l'arc-en-ciel (Gn 9.12-17) : « Voici le signe de mon alliance. Je le mets entre moi et vous, entre moi et tous les êtres vivants qui sont autour de vous. Ce signe sera valable pour tous ceux qui naîtront après vous. Je mets mon arc dans les nuages, il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre. Quand je ferai venir les nuages au-dessus de la terre, quand l'arc-en-ciel apparaîtra dans les nuages, je penserai à mon alliance avec vous et avec tous les êtres vivants. Il n'y aura plus jamais de grande inondation pour détruire la vie. Quand l'arc sera dans les nuages, je le verrai. Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite pour toujours avec tous les êtres vivants de la terre. » « L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance que je fais entre moi et tous les êtres vivants qui sont sur la terre. » Amen !*

**Chant**

(Cette partie n'est pas spécialement adaptée au jeune public. Prévoyez éventuellement un coloriage d'animaux que les enfants peuvent réaliser seuls ou un jeu pour continuer l'expérience du tri).

**Confession de foi**

Avec tous nos frères et sœurs chrétiens, nous confessons que le Dieu unique est
Père – au-delà de tout et de tous
Fils – s'approchant de tout et de tous
et Saint-Esprit – au-dedans de tout et de tous.
Nous confessons que le Dieu trois fois saint est mystère de communication et de communion, de justice et de tendresse, tout autre et tout proche.
Comme nos frères et sœurs juifs, nous confessons que Dieu est le créateur de l'univers et qu'il est saint.
Et dans la différence, nous confessons que le créateur s'est fait créature et que le Saint s'est incarné.
Comme nos frères et sœurs musulmans, nous confessons que Dieu est le Tout-Puissant, le parfait et l'immortel.
Et dans la différence, nous confessons que le Tout-Puissant a accepté d'être

fragile, que le parfait a porté nos imperfections
et que l'immortel a transfiguré notre mortalité par la mort et la résurrection de Jésus.
Comme nos frères et sœurs hindous, nous confessons que Dieu est l'Un indescriptible.
Et dans la différence, nous confessons que son unité est multiple et que le monde multiple ne se résorbe pas dans l'Un.
Comme nos frères et sœurs bouddhistes, nous confessons que la réalité ultime est inexprimable, et dans la différence, nous confessons que l'inexprimable s'est exprimé et que l'Invisible a pris visage.
Comme tous nos frères et sœurs en humanité, sans religion et de bonne volonté, nous confessons que les Droits de l'homme,
de la femme et de l'enfant sont inaliénables. Et dans la différence, nous confessons que l'humain est image du divin.
Avec les religions de l'Orient, nous confessons que Dieu est silence et souffle.
Et avec les religions juive et musulmane, que Dieu est Parole. Et cette confession commune nous réjouit. Abbé J. Dabin

**Intercession** : inviter l'assemblée à prier aussi pour toutes les personnes qui s'occupent de ces déchets dont on a parlé : les éboueurs et les travailleurs des centres de tri et des déchetteries, les personnes qui cherchent des matières alternatives au plastiques, toutes les personnes qui n'ont pas encore conscience des enjeux écologiques et des périls de ce continent de plastiques…
**Notre Père** (Composez un Notre Père écologique  et partagez-le sur Point KT !)
**Annonces**
**Offrande**
*Aujourd'hui, notre culte a été construit autour de gestes que nous avons posés pour la Création, en vue de l'éducation des enfants et des grands enfants que nous sommes… Chaque dimanche, nous faisons aussi le geste du partage, le geste de la collecte, selon nos possibilités, afin que tous ensemble nous soyons acteurs dans la proclamation de la parole de Dieu. Que chacun donne ce qui est possible, avec joie, et la prière des mains et du cœur.*
**Exhortation, bénédiction et envoi**
*Pour ce qui est des signes dans le ciel, Dieu l'a dit à Noé : « l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance que je fais entre moi et tous les êtres vivants qui sont sur la terre. »*
*Pour ce qui est des signes sur la terre (Actes 3.25-26), Dieu a fait alliance avec*

*nos ancêtres, quand il a dit à Abraham : "Par les enfants de tes enfants, je bénirai toutes les familles de la terre." Et cette alliance est pour nous aujourd'hui encore. C'est pour nous que Dieu a fait venir son serviteur Jésus. Il l'a envoyé pour nous bénir, et pour nous détourner de nos mauvaises actions. »*
**Cantique final** *« C'est lui qui tient la terre »*

Bonus : DVD Carlos Martinez, « Still my Bible », l'Arche de Noé (Mime) Brunnen-Verlag.de ; 4-250222-900251.

Crédits Marie-Pierre Tonnon (EPUB) – Point KT

---

# Yaffa et l'ânon

« Yaffa et l'ânon » est une narration imaginée par Christian Kempf, basée sur le récit de Marc 11,1-11.

À Bethphagé, la nouvelle du passage de Jésus de Nazareth, que tous appelaient « Seigneur » depuis qu'ils avaient entendu parler de lui, la nouvelle, donc, avait soulevé l'enthousiasme de tout le village. En réalité, tout ce qu'on savait, c'est que le Seigneur venait de Jéricho et qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Passerait-il par le village même de Bethphagé ou irait-il directement à Béthanie avant de se présenter aux portes de la Ville ? Les avis étaient partagés. Finalement quelqu'un suggéra que, pour être sûr de le rencontrer, le mieux était encore d'aller se poster directement dans la dernière montée vers Jérusalem, il passerait forcément par là en venant de Jéricho. On se rangea à cet avis et le village se vida presqu'entièrement de ses habitants. Ne restèrent que quelques mères de famille, des personnes invalides ou trop âgées pour marcher si loin, et deux ou trois râleurs qui ne croyaient plus en rien. Et Yaffa, la fille du forgeron.

Pourquoi Yaffa n'a-t-elle pas suivi ses frères et ses amies ? Parce qu'elle veut veiller sur l'ânon que son père vient de lui offrir pour ses 10 ans. Elle l'a appelé Titâne. Il est là, dans la rue près de la porte du forgeron, il est attaché à un anneau scellé dans le mur. Il est encore un peu sauvage et personne n'a encore eu le droit de s'asseoir sur son dos. Yaffa aurait pu confier la surveillance de la bête au voisin d'en face, assis sur son banc avec sa canne entre les genoux, mais elle se sentait vraiment trop responsable. Titâne l'avait fait grandir de plusieurs années d'un coup, et elle s'était vue grimper de plusieurs étages dans son estime d'elle-même, parce que son père, qui avait plutôt l'habitude de gâter les garçons, l'avait jugée digne de ce cadeau d'anniversaire.

Un grand calme règne maintenant. Le soleil écrase le village, l'air est immobile. Yaffa est assise à l'ombre dans un recoin de la cour, elle rêvasse. Dans ce silence, on entend de loin les deux hommes qui soufflent fort en remontant la rue du village d'un pas pressé. À quelque distance de la porte du forgeron, l'un des arrivants lève les yeux et s'arrête net : « Là ! Regarde ! L'ânon attaché dans la rue ! Exactement comme il l'a dit ! » Ils se dirigent droit vers Titâne et commencent à le détacher. D'abord pétrifiée de surprise, Yaffa se lève de son balluchon de fourrure et veut protester, mais le voisin d'en face la précède : « Hé dites donc vous deux ! Qui est-ce qui vous a permis de détacher cet ânon ? » Les deux hommes se retournent, saluent poliment et disent : « C'est que… c'est le Seigneur qui nous a dit de venir chercher cet ânon. Il le renverra ici dès qu'il n'en aura plus besoin, c'est promis. » Le voisin à la canne lève les bras : « Ah ! Si c'est pour le Seigneur, alors c'est bon, allez-y ! » Les deux hommes terminent de détacher l'ânon.

« Mais… mais… c'est mon âne ! » leur dit Yaffa, tout effrayée de ce qui arrive. « Est-ce que, au moins, je peux venir avec vous ? » Les deux hommes se regardent. « D'accord, tu peux venir ! Mais tu ne t'approcheras pas du Seigneur Jésus ! Il a vraiment d'autres soucis en tête. Tu reviendras avec nous quand nous ramènerons l'ânon. » Yaffa court chercher son bâton et sa gourde, qu'elle tient toujours prêts, au cas où, et elle s'en va avec les deux hommes et Titâne. Avant de disparaître au coin de la rue, elle se retourne vers le voisin assis sur son banc : « Dites à mon père que je reviens avec l'âne, s'il vous plaît ! » Il se contente d'opiner du bonnet.

En bas du chemin, au croisement avec la route qui mène à Béthanie puis à Jérusalem, toute une troupe attend. Des hommes et quelques femmes. Tous sont à

pied. Ils laissent passer les deux hommes avec Titâne et Yaffa jusqu'à un personnage qui n'est en rien différent des autres sauf qu'il paraît nettement plus calme et moins inquiet. On fait signe à Yaffa de rester en arrière. « Maître, voici l'ânon que tu as demandé. Nous l'avons trouvé exactement là où tu l'avais dit. » Jésus s'avance vers l'ânon, lui gratte le front entre les oreilles, lui tapote amicalement le flanc, se penche vers son oreille et lui souffle : « Ne t'inquiète pas. Je ne suis pas lourd, tu arriveras parfaitement à me porter. » Certains veulent étaler des tuniques sur le dos de l'ânon, mais Jésus leur dit que c'est trop tôt, qu'on fera ça quand on sera en vue de Jérusalem. Puis il demande : « Comment s'appelle cet ânon ? » Les deux hommes qu'il avait envoyés chercher l'âne se regardent, tout bêtes. L'un d'eux se tourne vers Yaffa : « Comment il s'appelle, ton âne ? » Yaffa fait un pas en avant : « Il s'appelle Titâne ! » Avec un grand sourire, Jésus dit : « Tiens donc ! C'est original, ça. Titâne ! Tout à fait sympathique. Et toi, fillette, comment t'appelles-tu ? » D'une voix claire, elle répond : « Yaffa, Seigneur ! » Il penche la tête en signe d'appréciation : « Yaffa ! La belle ! Je suis très heureux de faire ta connaissance. Et puisque Titâne est ton âne, c'est toi qui le conduiras par le licol jusqu'à la Ville. D'accord ? » Yaffa ne se sent plus de joie et de fierté.

Les hommes autour d'elle hochent la tête en grommelant, visiblement ils ne sont pas très contents. Jésus leur dit : « Vous vous rappelez ce que je vous ai dit à propos des enfants ? Qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas ? » Ils répondent : « Si, nous nous rappelons très bien de ce que tu as dit. Mais est-ce que cette fillette ne serait pas plus en sûreté auprès de ses parents ? » Jésus sourit : « Tu n'étais pas beaucoup plus âgé qu'elle quand tu as quitté tes parents pour me suivre, non ? » Un autre reprend : « Oui, mais cette route n'est pas sûre. Si les serviteurs du Temple ou les soldats du gouverneur Pilate nous attaquent par surprise, nous ne pourrons pas longtemps protéger cette enfant. » Jésus lui met la main sur l'épaule : « Mon ami, n'aie pas peur. Je dois monter cette route jusqu'au bout. Je serai arrêté, puis livré aux Romains. Ceux-là me tueront et trois jours après je ressusciterai. Mais tout ça n'est pas encore pour aujourd'hui, rassure-toi. »

Et le cortège se remet en route. Au bout d'une heure ou deux, au sortir d'un vallon ombragé par les arbres, le chemin prend un virage vers la gauche et commence à gravir une pente. Là-haut on aperçoit les contours de la Ville. Des deux côtés du chemin, des gens attendent sous le soleil. Une vraie foule qui

s’étire jusqu’à la porte dans la muraille, là-bas. Dans le cortège, on dispose les tuniques sur le dos de Titâne. Jésus n’a pas besoin de sauter très haut pour s’asseoir dessus. Yaffa tire sur le licol pour donner l’ordre à Titâne d’avancer. Le cortège s’ébranle.

L’accueil de la foule est extraordinaire. Les acclamations fusent, les bras se tendent, Titâne marche sur des vêtements qu’on pose parterre devant lui au fur et à mesure qu’il avance, les gens coupent des branches d’arbre et les agitent en l’air en l’honneur de leur héros, quelqu’un se met à crier sa joie : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient ! » et la foule reprend le cri : « Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père ! » Et de l’autre côté du chemin le reste de la foule répond : « Hosanna au plus haut des cieux ! » Tout le long de la route jusqu’à l’entrée dans la Ville, Yaffa assiste à un réel événement d’accueil et de joie. Peu avant d’arriver à la porte, elle voit son père et ses frères qui la regardent en faisant des yeux ronds. Par contre, ce que ni elle ni les autres compagnons du cortège ne remarquent, ce sont les prêtres du Lieu Saint qui se tiennent dans un recoin près de la grande porte de la ville, le visage sombre et les bras croisés sur leur poitrine. Ceux-là ne semblent pas apprécier le spectacle. Qu’est-ce qui peut bien leur passer par la tête ?

Un peu plus tard, Yaffa reprend le chemin du retour avec Titâne. En arrivant près du Temple, Jésus était descendu de l’âne. Il avait longuement remercié Yaffa, il lui avait demandé de rentrer tout droit à la maison et de toujours veiller avec soin sur Titâne : « Va maintenant retrouver ton père et tes frères qui t’attendent près de la porte de la Ville, va. Et que Dieu te bénisse. » Yaffa retrouve facilement son père et ses frères qui la cherchaient partout. Elle doit leur faire plusieurs fois le même récit, tellement ils ont de la peine à croire ce qu’elle leur raconte. Et c’est vrai que c’est à peine croyable !

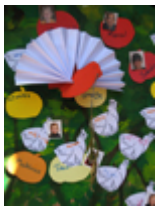
Crédit Christian Kempf

# Préparez le chemin du Seigneur !

| | |
|---|---|
| | Voici un culte de familles « clé en main » pour un dimanche de l'Avent sur le thème « Préparez le chemin du Seigneur » dans l'évangile de Marc, chapitre 1, et le livre d'Ésaïe chapitre 40. Les enfants sont invités à participer à la liturgie… et à la prédication ! |

---

# Vole colombe au-dessus des eaux !

| | |
|---|---|
|  | Un culte pour tout petits éveille l'intérêt du lieu cultuel, permettant aux enfants de s'en saisir, de l'habiter de tout leur corps et leur âme. Ici, l'histoire du déluge invite à se glisser dans une arche en tissu et à ressentir l'attente qui se fait longue, longue…Heureusement que toutes les colombes ne reviennent pas bredouilles ! |

| | | |
|---|---|---|
| ACCUEIL<br>À l'entrée | BOUGIE D'AUTEL éteinte<br>À l'arrivée, on est accueilli par les intervenants du culte (marionnette et/ou pasteur)<br>On écrit son nom sur le papier en forme de colombe qu'on colle (+ photo si première fois) sur le support prévu à cet effet (arbre, bateau, etc…)<br>> LES PARENTS PEUVENT ÉCRIRE LEUR ADRESSE MAIL | – marionnette<br>– papiers déjà prêts + patafix + feutres.<br>– Au cas où : ciseaux, et papiers à dispo) |

| | | |
|---|---|---|
| GOÛTER | Pendant le goûter expliquer aux parents :<br>– Qu'ils se sentent libres de vivre ce culte<br>– Qu'ils participent avec leur enfant<br>– Qu'à partir de maintenant, chacun apporte quelque chose pour le goûter (sauf boissons)<br>=> OFFRANDE : le sous des enfants<br>=> Repérer les parents qui peuvent aider colombe bredouille et ceux qui vont cacher les brindilles<br>– ADRESSE MAIL !!!!! | – boissons<br>– gobelets<br>– papier absorbant<br>– boudoirs<br>– gâteaux<br>– Jus de pomme<br>– Compote/yaourt en gourdes ? |
| À L'AUTEL | – « On allume la bougie de l'autel pour dire que Dieu est là. » | |
| BRICOLAGE : | => Fabriquer une colombe qui volera suspendue au bout d'un bâton<br>– Découper la colombe<br>– Plier les ailes, les glisser, les scotcher<br>– Couper, nouer le fil de pêche<br>– Monter sur le bâton<br>– Écrire son prénom sur le bricolage !!!<br> | Par enfant :<br>– 1 forme de colombe non découpée sur A5 de couleur<br>> les encoches becs et ailes doivent avoir été coupées au cutter<br>– ciseaux<br>– scotch<br>– feuille A3 blanche pour ailes<br>– fil de pêche + ciseaux<br>– bâton fin 30-50 cm (type noisetier) |

| | | |
|---|---|---|
| CHANT | Ensuite on va en haut pour chanter<br>En passant, on pose les colombes *(nominatives)* là où sera localisé le bateau.<br><br>*On reste debout* : « Tout le monde tout le monde est bien arrivé. »<br>On s'assoit :<br>– « de quoi qu'y a 7 ? »<br>– Evenou shalom alehem | – Feuille du déroulement<br>– Pas besoin d'instrument de musique |
| MOUVEMENT | Puis *sur la musique de l'orgue,* en redescendant<br>On va devant l'autel pour commencer le culte et l'histoire. | – Organiste |

| | | |
|---|---|---|
| SALUTATIONS<br>À l'autel | – Le matin quand on se lève, nous disons : bonjour<br>– À midi, quand nous mangeons, nous disons : bon appétit<br>– Le soir, quand nous nous couchons, nous disons : bonne nuit<br>– Et au début du culte, nous disons : bonjour, bienvenue, que la paix de Dieu soit avec toi !<br>Debout :<br>– Chant : « Tout le monde…<br>Refrain.<br>Tout le monde<br>Tout le monde<br>Est bien arrivé<br>Strophe 1<br>Petits enfants,<br>Parents bien grands,<br>Les gens bien ronds,<br>Les gens biens fins.<br>Strophe 2<br>Les fatigués,<br>Les réveillés,<br>Les gens sportifs<br>Les gens qui lisent. | |

| | | |
|---|---|---|
| Lancement de l'histoire<br>À L'AUTEL | – la pluie : Interactif :quel bruit, comment, c'est quoi, ça sert à quoi…<br>=> Faire le bruit de la pluie qui s'amplifie en claquant 1 doigt, puis 2, puis 3… dans la paume de l'autre main.<br>Parfois il pleut beaucoup. Et il pleut tellement qu'il y a de l'eau partout.<br>Et quand l'eau monte, monte… que faut-il faire ?<br>……. Se mettre à l'abri !<br>Et où ?<br>Alors il vaut mieux monter dans **un bateau**…<br>C'est ce qu'il s'est passé un jour, dans le pays où Noé vivait. | Interactif<br>Idées :<br>– son de pluie sur CD<br>– bâton de pluie<br>– parapluie<br>– bottes de pluie<br>– cape / K-Way |
| MOUVEMENT | On monte là où le bateau est localisé, et en passant chacun reprend sa colombe.<br>Le bateau peut se caler dans un coin de l'église, de sorte qu'on puisse lever quelques tissus pour donner l'impression d'enfermement, de promiscuité dans le bateau. Et surtout fermer la vue sur ce qu'il se passe à l'extérieur…<br>Idée : tendre des tissus depuis la chaire et mettre des chaises dos à dos avec un espace pour former comme un tunnel en couvrant d'un drap… | – Chacun prend sa feuille pour pouvoir chanter |

| | | |
|---|---|---|
| NARRATION<br>histoire biblique | Et maintenant qu'est-ce qu'on va faire ?<br>Il continue de pleuvoir !! (on fait le bruit de la pluie qui s'amplifie)<br>Il n'y a plus qu'à attendre dans le bateau, que l'eau baisse.<br>=> Pour patienter, nous chantons :<br>« de quoi qu'ya 7 ?… »<br>Pour savoir si on peut enfin sortir du bateau, il faut envoyer des explorateurs. Nous allons envoyer des colombes pour voir si on peut revenir sur la terre : la colombe nous racontera ce qu'elle a vu et vécu :<br>« Il y a de l'eau partout ! Nous ne pouvons pas encore sortir ! »<br>Pour patienter, nous chantons<br>On envoie encore une colombe qui revient 'bredouille'.<br>Nous chantons.<br>On envoie encore une colombe qui revient avec un rameau : ça veut dire que l'eau commence à baisser. On pourra bientôt sortir !<br>On envoie encore une colombe qui ne revient pas, mais qui appelle toutes les autres colombes à sortir du bateau.<br>Toutes les colombes sont lâchées pour voir elles trouvent des rameaux : l'eau est partie et nous pouvons sortir du bateau !<br>Merci aux colombes ! | – feuille chant<br>– rameaux de buis cachés dans les bancs et partout par des parents complices<br>– parents complices qui partent en explorateurs<br>– envoyer un parent complice. Il doit revenir bredouille : il y a encore de l'eau partout !<br>– Pendant ce temps, des parents complices cachent des rameaux de buis dans l'église.<br>– envoie toutes les colombes à la recherche des rameaux<br>Rafistoler au scotch les colombes abîmées au bec |
| À L'AUTEL | On écoute l'histoire de la Bible (prendre le texte sur la feuille de l'assemblée) | – Grande Bible pour enfant<br>– récit de Genèse 08 et 09 v 12-15 (arc en ciel) |

| | | |
|---|---|---|
| À L'AUTEL | Interactif :<br>On parle du symbole de la colombe<br>– paix<br>– esprit de Dieu : croix huguenote que certain auront apportée.<br>– arc en ciel : dessin ou tissu ou poster | Interactif<br>– grande croix huguenote |
| NOTRE PÈRE GESTUÉ | Savez-vous qu'on peut parler à Dieu avec notre corps ?<br>Tous ensembles nous allons dire une prière à Dieu.<br>NOTRE PÈRE gestué cliquez ici | |
| OFFRANDE | Le sou de l'enfant | – Faire passer les paniers |
| SALUTATION | Le matin quand on se lève, nous disons : bonjour<br>À midi, quand nous mangeons, nous disons : bon appétit<br>Le soir, quand nous nous couchons, nous disons : bonne nuit<br>Et à la fin du culte, nous disons : merci, au revoir, à bientôt et que Dieu te bénisse.<br>Debout :<br>– Chant : « Tout le monde…<br>Refrain.<br>Tout le monde<br>Tout le monde<br>Rentre à la maison<br>Strophe 1<br>Petits enfants,<br>Parents bien grands,<br>Les gens bien ronds,<br>Les gens biens fins.<br>Strophe 2<br>Les fatigués,<br>Les réveillés,<br>Les gens sportifs<br>Les gens qui lisent. | |

Pour télécharger l’invitation à envoyer aux parents, cliquer ici

Pour télécharger la feuille destinée aux participants du culte à 4 pattes, cliquer ici

---

# Le bac à sable

| | | |
|---|---|---|
| | | **Quatre modules pour préparer Noël avec des enfants de 6 à 12 ans.**<br><br>Module 1 : la démarche, la pédagogie du bac à sable.<br>Module 2 : une célébration de Noël à partir de cette démarche.<br>Module 3 : un parcours vécu sur un trimestre et des outils pratiques.<br>Module 4 : entrer dans la démarche, propositions concrètes.<br>Une démarche pédagogique, un outil, une narration, une célébration, une proposition de déroulement et le récit d’une expérience. |

Celui qui entre dans cette démarche va se laisser surprendre par l’inattendu, par le chemin surprenant qu’il empruntera avec les enfants.

Si vous êtes intéressés par une démarche complète sur le thème du voyage de Marie et Joseph, un document sous forme de livret expérimental est disponible au service de la catéchèse à Strasbourg, élaboré par une équipe de moniteurs et formateurs. (prix de la photocopie : 3 euros, port en sus)

| | |
|---|---|
| | **Module 1:** Pour construire des récits imaginés à partir d'un outil pédagogique : le bac à sable |

**Une animation à défis !**

– Faire confiance à l'imagination et à la créativité des enfants…et des animateurs !

– assumer de partir sans narration terminée pour construire une histoire ensemble.

– Apporter des indices pour susciter l'imagination et la créativité et non les étouffer !

– Verbaliser et reformuler les éléments inventés par les enfants.

– Accepter de raconter une histoire qui prend ses aises par rapport au cadre strictement biblique ou de «meubler» les silences du texte !

**Une technique** : utiliser un bac à sable, de l'eau et des objets divers ( éléments naturels, animaux, personnages, cuillères, petites pelles…) pour stimuler l'imagination des enfants, canaliser leur expression et préparer un récit avec un groupe.

**Matériel** : Un bac à sable, qui peut être un coffre en bois chemisé d'une feuille plastique, ou un contenant plastique rectangulaire, du genre bassine, maxi caisse de chat, mini piscine de jardin, baignoire de bébé…rempli de sable.

Attention : suivant la taille du bac, il est lourd et donc difficile à déplacer lorsqu'il est rempli! Utilisez du sable propre! (Il existe même du sable non allergisant !)

**Objectif** : Stimuler l'imagination !
Nous percevons notre monde et nous vivons notre foi pas seulement avec des notions, des concepts, des idées mais aussi avec notre imagination et notre perception. L'école du dimanche n'est pas obligatoirement une autoroute toute tracée, avec un programme joué d'avance. Il est possible de la vivre avec ses surprises, ses inattendus, en prenant au sérieux nos capacités imaginatives et celles des enfants.
Le bac à sable permet la création :
– d'un espace « scène de vie »,
– d'un espace-temps « récit de voyage »
– d'un temps de « mise en quête »

**Un chemin** : le message se construira ensemble, au fil du chemin, avec le catéchète comme accompagnateur, pédagogue !
« Caminante, no hay camino Se hace camino al andar » Antonio Machado
(« Voyageur, il n'y a pas de chemin. Le chemin se fait en marchant »)

**L'histoire :** un événement qui se prête bien à cette démarche :
Le voyage de Marie enceinte et Joseph, de Nazareth à Bethléem, en s'appuyant sur les textes des Evangiles de l'enfance de Luc et Matthieu : Matthieu 1/18-25 et Luc 2/1-21 + l'annonciation à Marie : Luc 1/26-38 et la visite de Marie à Elisabeth : Luc 1/ 39-56.

**Célébration :** On pourra intégrer cette histoire dans une célébration de Noël de multiples manières : mime ou théâtre ; diapos ou photos du bac illustrant l'histoire racontée ; éléments liturgiques de la célébration : prière, louange…Voir propositions jointes.

**Animation :**

- Les animateurs choisissent un récit à imaginer, de préférence un voyage, avec des textes bibliques indiquant la situation initiale (avant le départ) et la situation finale (arrivée). Ils s'approprient les différents éléments (historiques, géographiques, événementiels, contexte…) pour pouvoir les injecter comme indices ou amorces dans les séances avec les enfants.

- Ils se mettent aussi d'accord sur la forme de la restitution finale (à quel public ? sous quelle forme ? où et quand ? Quel matériel est disponible ? Qui fait quoi ?…)
- Ils choisissent et découpent le voyage à imaginer en plusieurs étapes, en fonction des indices disponibles, de la durée du voyage dans la Bible, des villes ou pays traversés par le(s) personnage(s) , aussi selon le temps disponible avec les enfants.

Par exemple pour le récit proposé ci-dessus : 5 étapes (précédées bien sûr d'une invitation au thème et d'une invitation au voyage !): 1. l'annonciation et le départ ; 2. la fête au bord du Jourdain ; 3. sur la route de Jéricho ; 4. Visite à Jérusalem ; 5. la naissance à Bethléem !

**Déroulement :**

Pour chaque étape il convient de prévoir 2 séances avec les enfants, ou 2 temps :

**A.** Une séance temps 1 : sur le registre de l'imagination .

Elle se déroule autour du bac, pour créer le « récit d'étape » qui sera figuré matériellement dans le bac à sable. C'est la tâche des enfants, accompagnés par les adultes. L'accompagnement consiste à introduire l'étape par une narration, ou une chanson, ou une explication ou une question, ou une image ou un objet dans le bac, (ex : un puits, un âne, un troupeau, un arbre desséché, une gourde..  puis d'aider discrètement les enfants à cheminer, à représenter leur scénario dans le sable, à relever ou développer certaines idées, à trouver des objets pour le décor. Il s'agit aussi d' observer, d'écouter et éventuellement de noter au fur et à mesure des éléments pour pouvoir reformuler par la suite…

Note : nous avons remarqué que pour les personnages, des objets trop typés comme certains playmobil bloquaient plutôt l'imagination. Fabriquer des bonshommes plus symboliques, avec des cure pipes par exemple.

**B.** une séance temps 2 : sur le registre de la réflexion.

Elle permet de reprendre ce qui a été vécu autour du bac, de reprendre l'histoire imaginée pour lui donner la forme finale et utile pour la restitution ! Prendre du temps pour parler, échanger, débattre sous forme ludique de questions de fond et de choix surgis au cours de la séance précédente, pouvoir dire ses impressions et ressentis. Puis réfléchir avec eux ou leur proposer plus directement une forme de représentation de leur scène : une narration, mais cela peut aussi être un psaume, ou une prière, ou un mime, ou une danse de louange, ou un dessin, en fonction du type de célébration ou restitution choisie. Vérifier si cela correspond bien à ce

que les enfants ont voulu dire et représenter. L'écrire pour garder une trace.

**Note** : Penser à garder la scène du bac à sable intacte jusqu'à ce que l'histoire soit bien reformulée. Faire des photos avant d'effacer la scène (il faut bien faire de la place pour l'étape suivante !) ou alors prévoir un bac par étape si vous voulez garder visuellement toutes les étapes.

| | |
|---|---|
| | **Module 2** : de Nazareth à Bethléem, une célébration partant de la pédagogie du bac à sable.<br>Trois propositions de célébrations, basées sur le voyage de Marie enceinte et de Joseph, de Nazareth à Bethléem, suivi d'une touche intergénérationnelle |

**1) Un culte ou une fête de Noël avec un accent narratif**

– Les 5 étapes de la séquence donnent naissance à une narration/histoire des enfants qui sera le message de la célébration.
– Cette histoire sera entourée par des éléments liturgiques habituels ou à choisir en relation avec le thème de l'histoire qui se sera dégagé, et Noël bien sûr ! (Chants, prières, textes bibliques, louanges…) et auxquels les enfants peuvent participer au maximum.

Cette histoire peut prendre des formes variées :
– être racontée par les enfants,
– ou créée et racontée par un conteur professionnel ou amateur (celui-ci pourrait

alors assister aux séances, prendre des notes et proposer son histoire à la fin. Intéressant si on n'a pas trop de temps parce que cela permet de raccourcir les phases « réflexion »).
– L'histoire peut aussi être mimée, ou jouée sous forme de pièce de théâtre, ou encore représentée dans le bac à sable (trouver un système pour qu'il soit visible par tous !). On peut imaginer d'agrandir le bac à sable à taille humaine : les enfants eux-mêmes jouent les personnages, ou sont placés par d'autres enfants…
L'histoire peut aussi donner naissance à une crèche particulière, dans le sable, où tous les personnages rencontrés pendant le voyage se retrouveraient…

Quelques thèmes possibles :
– Dieu protège Jésus dans le ventre de Marie et rien n'empêchera sa naissance.
– La confiance de Marie et Joseph leur permet d'aller au bout du voyage et d'accueillir l'enfant de Dieu.
– Un voyage qui permet la vie : la vie de Jésus suscite la vie en nous humains.

**2) Une célébration en plusieurs tableaux  artistiques**

– Chaque partie de l'histoire (= chaque étape)  est représentée et/ou accompagnée par une technique d'expression différente (ou la même !) : dessin, musique ou percussions, diapos, marionnettes ou marottes, chant, danse, mime, photos…
– Attention à bien lier les différents tableaux entre eux, y intercaler un moment de chant, ou de musique et silence.
– Il est important de choisir des techniques qui soient visibles par tous et qui permettent de mettre l'élément «histoire» en valeur. Le choix de l'expression doit rajouter un plus à l'histoire! Il est bien sûr nécessaire d'avoir les bons instruments techniques (vidéo projecteur, rétro projecteur, sono, projecteur de diapos…) Cette formule est intéressante s'il y a beaucoup d'enfants : cela permet de travailler en groupes. Mais elle augmente l'importance de la partie «réflexion» des séances.

**3) Une célébration plus liturgique**

– Chaque étape correspondrait à un élément liturgique : louange, confession, grâce, prière… Diverses expressions sont là aussi possibles : musique, image à méditer, danse de louange ou de reconnaissance, chant, narration…
– L'histoire peut faire le lien entre les différents éléments liturgiques

Exemple d'un déroulement possible :

**– Accueil** avec musique et projection de diapos ou photos de paysages d'Israël et terminer par une photo de femme enceinte : Invitation à voyager dans le pays où est né Jésus, à cheminer pour se préparer à accueillir ce bébé, fils de Dieu, et si proche de nous dans sa manière de venir au monde, à entrer dans la confiance de Marie. Peut être dit sous forme de prière. Les photos peuvent défiler une deuxième fois comme accompagnement du texte.

**– Chant :** « Ecoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit… » Marie et Joseph se mettent en route (mime, ou photo de la représentation du bac à sable étape 1, ou chant composé)

**– Louange :** étape 2 : De Nazareth à la Vallée du Jourdain en passant par le Lac de Galilée : une étape joyeuse ! Avec les enfants écrire tous les sujets de louange qu'ont pu exprimer Marie, Joseph, l' « enfant à naître », ceux qui les voient passer ou les rencontrent… Proposer sous forme de psaume à plusieurs voix, ou avec antienne pouvant être reprise par l'assemblée…Peut aussi se danser !

**– Prière :** étape 3 : de Jéricho à Jérusalem : une étape difficile : demander pardon pour les désespoirs, les entêtements, le manque de confiance, l'envie d'abandonner, de rebrousser chemin, de ne penser qu'à soi….Montrer un grand dessin des enfants où ils ont représenté les difficultés de cette étape ou écrit les mots que leur ont inspiré cette étape (j'en ai marre, où est Dieu ?, pourquoi ce voyage ? peur, panique…) sur un fond de couleurs agressives et saccadées (dessin symbolique !)

**– Narration et/ou dialogue à 2** : étape 4 : rencontre de Marie et Elisabeth. Autour d'un repas de fruits exotiques les deux couples rappellent l'annonciation, la naissance de Jean-Baptiste, les événements du magnificat, et aussi la fidélité de Dieu. Marie retrouve confiance ! Puis Chanter tous ensemble un magnificat par ex.

**– La fin du voyage** : la naissance : la crèche dans le bac à sable ! Chant de nativité ! Evangile de la naissance. Prière sous forme de chœur parlé des enfants : un groupe qui remercie pour tout ce que cette famille apporte aux humains, l'autre qui les envoie vers tous ceux pour qui Jésus est venu et qui ont besoin de lui encore aujourd'hui ! Inviter l'assemblée à faire une farandole pour venir

devant la crèche et adresser sa propre prière à Jésus, puis tout le monde se donne la main, en grand cercle dans l'église et prie ensemble le Notre Père.

**– Chant :** « Nous avons vu les pas de notre Dieu croiser les pas des hommes ! » On repasse des photos d'Israël mêlées à des photos du bac à sable et à des photos du monde entier, et aussi de sa propre ville !

**– Bénédiction et envoi** : «  À Noël,  Jésus est né, de chair, pour que nous ayons la vie de Dieu en nous. C'est la fin d'un voyage. Mais cette vie offerte par Jésus il nous faut la redécouvrir chaque jour. C'est le début d'un autre voyage, une nouvelle naissance possible. Alors allez, et choisissez ce qui vous donne la vie et partagez-la avec les autres, vos frères ».

**4) Une touche intergénérationnelle**

– Demander aux parents ou à des adultes de participer là où ils peuvent dans la préparation et la célébration : lire, raconter, jouer les rôles d'adultes, peindre devant les gens un panneau exprimant les apports des enfants…
– Une maman (ou plusieurs, ou un ou des couples) raconte ce qu'elle a ressenti pendant sa grossesse (peut aussi se vivre sous forme d'interview).  Pour éclairer ou illustrer ses propos ou montrer les différences, les enfants racontent alors l'histoire qu'ils ont imaginé concernant la grossesse de Marie et ce fameux voyage qui la mène à Bethléem et à l'accouchement.

Conclusion : Vous pouvez bien sûr panacher plusieurs idées, rajouter des variantes, faire participer davantage l'assemblée (ex : chacun écrit sur un papier sa prière à Jésus qu'il déposera dans la crèche).
Vos choix vont dépendre de vos disponibilités, vos possibilités techniques et matérielles, le nombre d'enfants et de séances… L'essentiel est de faire le bon choix, à savoir la formule la moins stressante pour vous, celle que vous pouvez réaliser et qui vous parle.

| | |
|---|---|
| | **Module 3 : Un parcours vécu**<br><br>la démarche d'une école du dimanche en Alsace<br>. Titre: Un voyage, une naissance<br>. Objectif général : Une autre manière de vivre la naissance de Jésus<br>. Tranche d'âge : 6 à 12 ans<br>. Déroulement des séances pour le temps de l'automne, en préparation du culte de Noël<br>. Matériel : Deux bacs à sable (grande bassine en plastique) cubes en bois de couleurs, animaux en plastique, personnages en bouchons et en cure-dents ou en pâte à modeler, éléments trouvés dans la nature (herbe, cailloux, etc…). |

**Déroulement des séances pour le temps de l'automne, en préparation du culte de Noël**

**Premier Dimanche (septembre)** : Etude d'une carte de la Palestine, reproduction du paysage dans le bac à sable, présentation de photos de femmes

enceintes et de foetus aux enfants + texte de l'annonciation, étude du texte du psaume 139, v.13 à 18 et 23 à 24 et présentation de quelques photos de la Palestine.

**Deuxième dimanche (octobre)** : Départ de Nazareth avec le texte de recensement, les enfants imaginent le départ mais leurs idées sont assez bizarres, leur imagination est très débordante (matériel très anachronique !), nous avons eu du mal à les recadrer.

**Troisième dimanche (novembre)** : Deux étapes. Première étape : la fête au bord du Jourdain. Tout est vert, on parle de pêcheurs vivant au bord de l'eau et on note le chemin sur la carte. Deuxième étape : sur la route de Jéricho. Chaque groupe imagine les dangers et péripéties que Joseph et Marie peuvent rencontrer et les représentate dans le bac à sable. Nous notons les impressions des enfants pour créer des prières pour la célébration de Noël.
Chants : Etrangers et voyageurs sur la Terre; Ecoute, écoute

**Quatrième dimanche (décembre)** : Composition d'une prière avec les enfants concernant le chemin de Jéricho à Jérusalem, après avoir lu la rencontre de Marie et Elisabeth dans Luc 1, v.39 à 56 puis rappel des deux histoires de la naissance dans Luc et Matthieu en mettant l'enfant plus au centre, puisque c'est le temps de la naissance.
Bricolage de l'après-midi : Bac à sable (deux crèches), mandalas, lutins, étoiles avec versets, origamis, puis goûter à seize heures.

**Culte de Noël** : Fin du parcours. Les photos de chaque dimanche sont affichées dans le temple avec une légende, mouvements des enfants dans le temple : ils partent de Nazareth jusqu'au Jourdain, puis Jéricho, puis Jérusalem et enfin Bethléem. A chaque station, un enfant dit une parole d'espérance sur ce qu'apporte cet enfant qui va naître. A la dernière station lecture de l'évangile de Noël et mime des enfants dans les rôles de Marie et Joseph. On reprend les deux chants de novembre pendant le culte.

**Module 4 : entrer dans la démarche propositions concrètres**

| | |
|---|---|
| | Réserver 2 à 3 séances avec les enfants en fin d'année scolaire pour :<br>1. construire ou préparer le bac à sable.<br>2. rassembler les différents éléments naturels utiles pour les décors.<br>3. fabriquer vos personnages.<br>4. tester ou découvrir la pédagogie du bac à sable. |

**1. Le bac à sable :** il peut être en bois ou plastique (ex : bassines rectangulaires, caisse de chat, baignoire de bébé…), avec un fond et des côtés de moins de 10 cm de hauteur. L'idéal est de ne pas le faire trop grand pour pouvoir le déplacer. S'il y a beaucoup d'enfants choisissez plusieurs bacs et faites plusieurs groupes de travail. Pour le sable, il en existe plusieurs sortes, même un spécial « manipulation » certifié non allergisant, destiné aux maternelles et jardins d'enfants.(voir le rayon plein air de certains magasins, ou alors les fournisseurs de matériel de construction ou magasins de bricolage pour le sable de construction, ou alors la plage, si vous avez la chance de trouver du sable non souillé !)

**2. les décors :** choisir de préférence des éléments naturels : morceaux de roche, galets, arbustes secs, petits ossements, plumes, débris de coquilles d'œufs, arêtes de poisson, bois, graines, lanières de cuir, fil de fer, cubes en bois, tissus, laine…Privilégier des objets neutres : si les enfants ont besoin d'un pont, ils trouveront un objet qui le figure plutôt que d'utiliser un jouet figuratif qui réduira les possibilités imaginatives. Pour les maisons, les barques, utiliser les baguettes de KAPLA par ex, ou du carton. …Ne pas oublier les éléments sensoriels et favoriser tous les sens : herbes aromatiques, huiles essentielles, graines, fourrures, peaux, coton, lin , argile, vin, pain, figues, traces dans le sable, et les bruitages : vent, chants, orage, musique douce…

**3. les personnages :** Marie enceinte, Joseph, Elisabeth, Zacharie, Jean-Baptiste nourrisson, Jésus nouveau-né et tous les seconds rôles : bergers, marchands, pêcheurs, bandits, sage femme, aubergiste, mendiants, habitants…Eviter les playmobil ou autres jouets qui sont trop figuratifs et dont les visages ou attitudes expriment trop une action ou un sentiment. Fabriquer des personnages avec les enfants : les cure pipes, boules de cotillon, tissus sont parfaits pour cela. A adapter à la taille de votre bac !

**4. la pédagogie :** prendre au moins une séance où les enfants « jouent » dans le sable avec les éléments rassemblés et fabriqués. Il faut qu'ils retrouvent le plaisir de manipuler le sable ! Vous racontez une histoire, ils la représentent. Puis, à partir de quelques indices que vous leur donnez, ils inventent leur propre histoire et la mettent en scène. Vous notez ce qui se passe pour en discuter avec eux après. Vous écrivez ensemble ce qu'ils ont voulu raconter ! Vous testez ainsi leur imaginaire et leur sens de l'organisation. Vous apprenez ensemble ce qu'il faut éviter ou favoriser.

*Ces quelques séances vous permettront, dès Septembre, de rentrer dans le vif du sujet (l'histoire du voyage de Marie enceinte et de Joseph de Nazareth à Bethléem). Vous aurez ainsi suffisamment de temps pour mener le projet de Noël au bout, sans stress et sans obstacles matériels.*
*Et puis, les enfants sauront ce qui les attend !*
*Peut-être leur aurez-vous donné envie et inviteront-ils des copains, copines ?*